



I.P./L.-G.B.

Châtelet (IV^e), hier soir. Les bouchons s'accroissent sur les quais hauts rive droite.

	Temps de trajet en sept.-nov. 2015	Temps de trajet en sept.-nov. 2016	Evolution
Quais hauts rive droite à 18 h 30, de la place de Varsovie à la porte de Bercy	39 min	52 min	+ 13 min
Boulevard Saint-Germain à 18 h 30, de l'Assemblée nationale au boulevard Saint-Michel	10 min	16 min	+ 6 min

Voies sur berge : des temps de parcours toujours plus longs

La préfecture de police a dévoilé, hier, les derniers chiffres sur les conséquences de la piétonnisation des berges. Les quais hauts et le boulevard Saint-Germain sont vite saturés.

TRANSPORTS

PAR JEAN-GABRIEL BONTINCK

« Ça s'aggrave, mais c'était prévu. » C'est, en substance, les conclusions du second comité de suivi de la préfecture de police de Paris sur la piétonnisation des voies sur berge, rive droite, dévoilées hier soir.

« Des tendances, pas un bilan », a d'emblée prévenu le préfet de police Michel Cadot en présentant les derniers chiffres sur ce sujet sensible. Le prochain comité aura lieu en février 2017. Les conclusions sur le prolongement ou non de la piétonnisation sont attendues, elles, mi-avril. D'ici là, les chiffres confirment en partie les mauvaises impressions des automobilistes parisiens.

LES MINUTES S'ACCUMULENT

Les principaux itinéraires de substitution à la voie Georges-Pompidou, à savoir les quais hauts rive droite et le

boulevard Saint-Germain, ont vu leur temps de parcours grimper en flèche, selon les données recueillies par les capteurs de la Ville de Paris. En novembre, il fallait en moyenne 14,9 minutes entre 8 heures et 9 heures pour rallier la Concorde à Henri-IV, soit 3 minutes de plus qu'en novembre 2015.

La hausse est encore plus forte entre 18 heures et 19 heures : 23 minutes au lieu de 12 minutes, soit près du double ! Idem sur le boulevard Saint-Germain : +3,5 min le matin, et +9 minutes le soir.

Les temps de parcours instantanés, comparés grâce aux indications de Sytadin, sur l'ensemble des quais hauts et du boulevard, sont encore plus parlants : à 18 h 30, il vous faut 52 minutes pour traverser Paris de la place de Varsovie à la porte de Bercy, contre 39 minutes il y a un an (*voir infographie*).

REPORT DU TRAFIC

Si les chiffres donnent le tournis, ils sont toutefois stables par rapport aux données relevées en octobre. Et sont presque conformes à ceux de l'étude

d'impact préalable commandée à Systra par la Ville de Paris. Les hausses de temps de trajets étaient prévues, de même que les premiers reports de véhicules. « Avant la fermeture, il y avait 2 500 véhicules par heure à la sortie des Tuileries le matin, rappelle Michel Cadot. En novembre, on a constaté un report d'environ 1 500 d'entre eux sur les quais hauts et sur le boulevard Saint-Germain. » Autrement dit, 1 000 voitures ont opté pour d'autres itinéraires (périphérique, A 86), ce qui semble confirmé par des hausses de véhicules sur ces axes. Pour le reste, c'est peut-être le début de « l'évaporation du trafic » évoquée par la Mairie de Paris.

GARE AU BRUIT

Aiparif a prévu 80 capteurs supplémentaires pour mesurer avec précision les évolutions de la qualité de l'air dans le secteur. Impossible de dire, avant mars 2017, si la piétonnisation a eu un impact. En revanche, pour le bruit le long des quais hauts, Bruitparif a noté des hausses entre 1,9 et 3,4 dB.

LES BUS RALENTIS

Selon le Stif, sur 25 lignes de bus concernées, des allongements de temps de parcours de 1 à 3 minutes ont été enregistrés. Du côté des secours, hormis une hausse en heures de pointe le soir d'une minute pour le Smur, les temps de trajets n'ont pas varié pour les pompiers et le Samu.

[@TransportsIDF](#)

« Les riverains subissent un doublement du volume sonore »

JEAN-FRANÇOIS LEGARET, MAIRE (LR) DU 1^{er}

LE MAIRE du 1^{er}, Jean-François Legaret (LR), aussi conseiller régional d'Ile-de-France et membre du comité d'évaluation de la préfecture, est formel : « Ces chiffres démontrent que le nombre de véhicules n'a pas baissé. Les quais hauts rive droite, le boulevard Saint-Germain et les grands boulevards sont paralysés. Et les bouchons se sont propagés hors de Paris, sur la N 18 et l'A 86 à l'ouest et l'A 4 à l'est. Quant aux riverains des quais, ils

subissent une hausse de 3 dB, soit un doublement du volume sonore. » Pas de surprise du côté de l'Hôtel de Ville. « Ces chiffres sont ceux que la Ville a donnés à la préfecture. Aujourd'hui, la polémique sur la piétonnisation des voies sur berge est derrière nous. La Ville est en train de procéder aux aménagements nécessaires pour transformer la voie Georges-Pompidou en grand parc au cœur de Paris », répond-on au cabinet de la maire (PS) de la capitale.